

Bitche, le 19 mars 2010

*Après que le Seigneur m'eût **donné** des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le Saint Evangile.*

Chers frères et sœurs,

ces confidences de saint François, tirées de son Testament, sont remplies de gratitude envers le Seigneur et de détermination.

1. Nous pouvons deviner la joie de saint François quand il accueillit *les frères* que le Seigneur lui a donnés. Il les a accueillis *comme un don* du Seigneur, exactement *comme le Seigneur le voulait* ! Avec le mystère de ce *don* a fleuri dans son cœur la gratitude.

La joie de François est comme un écho du cœur de Jésus lorsqu'il exultait sous l'action de l'Esprit, un écho de la joie que Jésus éprouve à lui *donner des frères*. La joie dans nos cœurs d'hommes et de femmes, la joie dans nos cœurs d'enfants et de jeunes, (la vraie Joie), c'est – si l'on y fait attention - un écho de la joie que Dieu éprouve à nous partager son bonheur. Et c'est cela, la racine de la fraternité franciscaine : recevoir des frères de la part de Jésus, c'est communier **à son intention**, à ses bénédictions sur nous, et voilà ce qui fait naître en nous l'action de grâce pleine de Joie. Accueillir des *frères* dans l'esprit de saint François, c'est devenir comme un écho de la joie de Jésus, *devenir à son tour la joie de Dieu*.

2. Cet extrait du Testament de saint François nous dit non seulement sa gratitude envers le Seigneur pour *le don de ses frères*, mais sa *mystérieuse détermination* à suivre le chemin que le Seigneur lui traçait *en lui donnant des frères* : « *personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le Saint Evangile* ». Le Père Marie-Joseph exprimait lui aussi une vive conscience de sa mission à sa sœur dès son installation à Bitche : « Je me considère à présent chargé d'âmes, lui écrivait-il. Il y a beaucoup de bien à faire ici. Mais, de mes propres forces, c'est peine perdue... *Seule* la grâce c'est-à-dire la toute-puissante miséricorde de Jésus et de Marie. Veux-tu m'aider dans cette tâche. Et le mercredi, n'oublie pas de recommander moi et **ma mission**, donc **mon avenir**, et aussi **mon apostolat présent**, au bon puissant avocat des causes perdues » (EJD, 42). Et à la même époque, il écrit : « Un immense désir me dévore d'accomplir ce que je voudrais appeler **ma mission** : conquérir beaucoup d'âmes au Christ de l'âme

franciscaine et fonder et soutenir et lancer tout un groupe d'apôtres 100% du Tiers Ordre. Tu me comprends bien ? » (EJD, 99-100).

La gratitude de saint François pour les frères *donnés* par le Seigneur et la certitude, née alors en lui, de sa mission providentielle sur le chemin du Saint Evangile, trouvent un *écho*, se répètent pour ainsi dire, dans le cœur et la mission du Père Marie-Joseph. Et tels sont les motifs de notre action de grâce aujourd'hui.

3. En cette fête de saint Joseph, nous voulons remonter aux sources de notre charisme – en fidélité avec l'intuition du Concile à propos de l'*aggiornamento*, intuition que le Père avait fait sienne. En effet, cette grâce qui tend à faire de nous des « apôtres 100% du Tiers Ordre », cette grâce était contenue déjà en germe, mais puissante, dans l'ordination sacerdotale du Père. A propos de ce jour - le 19 mars 1932 - il écrivait : « Je suis Jésus depuis le matin de la fête de notre glorieux saint Joseph. *Magnificat* ! Laisse ton cœur se livrer tout entier à la *joie*. Exulte et tressaille de bonheur et d'allégresse à cette pensée si consolante, si douce, que ton frère va désormais, tous les jours, cet auguste et divin sacrifice, source d'une gloire et d'une louange infinies pour Dieu, source de tant de faveurs célestes pour *nous tous* » (EJD, 297).

Nous tous ! *Nous tous, laissons nos coeurs se livrer tout entier à la joie !* Notre joie vient de ce que le Seigneur – dans *SA JOIE* - nous donna des frères. Il nous les donna pour nous remplir de gratitude envers Lui et pour nous rendre heureux de « vivre selon le Saint Evangile » et de soutenir à notre tour « tout un groupe d'apôtres 100% du Tiers Ordre ».

4. Cette grâce de la Fraternité de Bitche était en germe dans le cœur du Père le 19 mars 1932. Elle s'est épanouie *au bénéfice de ces frères et sœurs* que le Seigneur lui donna sans retard, tant Il le trouva disponible pour cette grande *mission*. Parmi les bénéficiaires de cette grâce de paternité spirituelle, les époux occupent une place singulière.

Après son Annonciation, « Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse », Marie (Mt 1,24). Tant d'époux de la Fraternité peuvent en témoigner : nous avons reçu du Père Marie-Joseph l'éclairage décisif sur notre sacrement de mariage, sur notre mission de parents : « L'essence du mariage, enseignait-il, c'est l'amour, le don de soi, le 'oui' donné à l'autre : je suis corps et âme donné à toi, tu es à moi. L'essence du mariage, c'est donc l'amour. Il est important que ceux qui ont cette vocation soient attirés par ce qui l'idéal d'un amour. Or l'idéal, *la cime d'un amour mutuel, c'est celui de Joseph et de Marie*. Dieu est devenu pour l'un comme pour l'autre *leur grand lien*, leur grande unité. Ce n'est pas facile de faire comprendre cela, mais c'est important » (EJD, 297).

Ce que les *mettent en commun* devient en quelque sorte un trait d'union entre eux ; c'est ce qui les unit. Et plus chacun des époux aime fortement ce qu'il a en

commun avec l'autre et plus ils le mettent aussi en commun (il ne faut pas se contenter *de l'avoir en commun*, il faut encore *le mettre en commun*), plus ils sont unis *à cause de ce bien*, par ce bien. Et si ce bien est Dieu lui-même, alors, leur commun amour de Dieu, leur commune prière, devient leur trait d'union. Mettre en commun notre union avec Jésus, c'est « la cime de l'amour mutuel, celui de Joseph et de Marie ». Jésus est pour l'un comme pour l'autre leur grand *lien*.

5. Durant ces journées où nous serons dévoilées quelques-uns des aspects de la personnalité du Père Marie-Joseph, félicitons le Seigneur d'avoir forgé entre nous ce *lien* qui nous unit, ce commun esprit de saint François qui nous a été communiqué si gratuitement, *si entièrement, sans diminution, parfaitement adapté à notre vie et notre mission dans l'Eglise et dans la société*, ce *lien* qu'est la Fraternité franciscaine. Nous féliciterons l'Esprit Saint pour cette commune union entre nous ; nous le féliciterons pour la communion de divers charismes avec nous. Nous Lui demanderons de nous ouvrir à la confiance que nous fait l'Eglise à travers nos amis tels que le Cardinal « Père Christoph » qui est bien *avec nous en ces jours*. Nous nous offrirons bien simplement à l'Esprit Saint pour qu'il fasse grandir la grâce qu'il nous confie, pour que cette « lampe » de notre *fraternité* soit mise sur le lampadaire et qu'elle éclaire tous ceux qui vivent dans *la Maison. La Maison Eglise*. Paul explique aux Ephésiens qu'il est « à genoux en présence du Père de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom » (Ep 3,14). « Toute paternité (*patria*) ». Saint Paul désigne ici tout groupe organisé – que ce soit la petite cellule familiale, ou que ce soit une ville, ou une région, une *patrie*, un pays, ou encore un groupe de pays formant un continent, ou même un ensemble de continents, quel que soit le groupe, eh bien, c'est le Père du Ciel qui le régit, c'est le Père du ciel qui régit tous ces groupes, qui pourvoie à leur développement, qui assure leur croissance. Et saint Paul ajoute en pensant à tous ces groupes : « Qu'Il daigne, - ce Père qui régit tout groupe – qu'il daigne selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos coeurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu » (Ep 3, 16-19).

6. Oui, soyons dans l'action de grâce pour la Paternité de Dieu dont nous faisons l'expérience dans notre Fraternité au service de la Fraternité universelle qu'est l'Eglise. Amen.